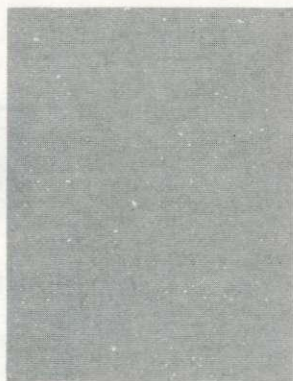




POSTES HELLÉNIQUES  
SERVICE PHILATÉLIQUE  
100, RUE ÉOLOU  
ATHÈNES (T. 131)



SÉRIE DE TIMBRES SPÉCIAUX  
«EUROPA — CEPT 1974»



### SÉRIE DE TIMBRES SPÉCIAUX "EUROPA - CEPT 1974"

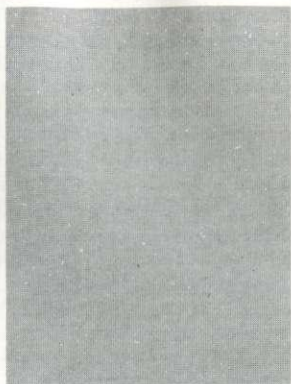
Les Postes Helléniques participent, cette année également, avec les autres pays membres de la Conférence Européenne des Administrations des Postes et des Télécommunications (C.E.P.T.) à l'émission annuelle commune, avec trois timbres.

Cette émission annuelle a pour but de promouvoir l'esprit de coopération et d'action commune des pays membres de cet Organisme Européen dans le secteur des Postes et des Télécommunications. Au cours de la dernière Session Plénière Ordinaire de la C.E.P.T. il a été décidé qu'à partir de 1974 le dessin commun et jusqu'à présent symbolique des timbres EUROPA - C.E.P.T. 1974, devrait être remplacé par un dessin concret basé sur un thème commun.

Le thème "Oeuvre d'Art" a été choisi comme thème commun des timbres EUROPA-C.E.P.T. pour les années 1974-1976 par la session ci-haut qui, par ailleurs, a décidé que les dessins de la première émission 1974 proviendraient du type d'art concret du thème commun "sculpture".

#### VALEUR - QUANTITÉ - DESSIN

1. Drachmes 3 — 6.000.000 pièces  
"Statuette Cycladique-Musicien" (Musée National Archéologique).
2. Drachmes 4,50 — 5.200.000 pièces  
"Jeune Fille" (Musée de l'Acropole)
3. Drachmes 6,50 — 800.000 pièces  
"L'Aurige de Delphes".



### AUTRES CARACTÉRISTIQUES

DESSIN ET ADAPTATION par les artistes Panayiotis Gravalos et Vassiliki Constantinéa.

FORMAT: 31 × 43,5 mm., en feuilles de 50 unités.

PROCÉDÉ D'IMPRESSION: Polychromie Offset.

IMPRESSION: "Aspioti-Elka" S.A., Athènes.

TAUX DE CHANGE: \$ 1 = 29,85 drachmes.

### MISE EN CIRCULATION

Les timbres seront mis en circulation le 10 mai 1974 et vendus jusqu' au 9 mai 1975 inclus, à moins d'épuisement préalable.

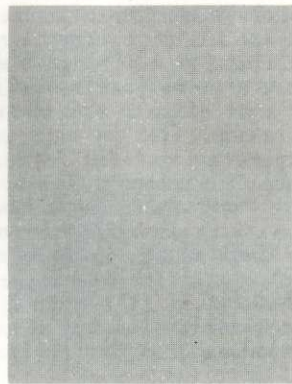
### ENVELOPPES DU PREMIER JOUR DE CIRCULATION

Des enveloppes illustrées du premier jour de circulation seront émises et mises en vente au prix de 16 drachmes chacune, soit deux drachmes de plus que la valeur faciale des timbres apposés sur chaque enveloppe.

Les intéressés résidant en Grèce peuvent s'inscrire au nombre désiré de ces enveloppes en s'adressant à un Bureau de Poste jusqu' au 25 avril 1974 inclus.

### AVIS

Le 25 juin 1974 sera mise en circulation la série de timbres spéciaux "MYTHOLOGIE HELLÉNIQUE -PARTIE C", de 1,50 - 2 - 2,50 et 10 drachmes de valeur. Les inscriptions pour l'acquisition des enveloppes du premier jour de circulation des timbres dont chacune sera vendue au prix de drs 18, seront effectuées par les intéressés auprès des Bureaux de Poste jusqu'au 10 juin 1974.



La suite interminable des civilisations qui apparaissent sur le sol grec depuis que l'homme y a habité jusqu'aujourd'hui est un phénomène unique dans l'histoire du monde. L'activité culturelle en Grèce, n'est pas simplement continue, mais nous notons le phénomène surprenant suivant: à la même époque, des variantes locales typiques et importantes apparaissent avec leur propre couleur et caractère. Ainsi, en tant que phénomène, la Grèce détient à juste titre une place exceptionnelle dans l'histoire de la civilisation humaine. Les réalisations artistiques en Grèce étaient fréquemment liées aux créations du reste du monde antique connu. Les grandes civilisations de l'Orient, plus anciennes, ont offert plusieurs formes et éléments, que l'artiste en Grèce a accepté ou assimilé non tels quels, dans une imitation sans âme, mais en les adaptant à son propre monde et caractère pour en faire ensuite des formes autonomes, sans équivalent dans l'autre monde, qui sont réellement admirables et magnifiques.

La nouvelle série de timbres-poste présente trois moments créateurs, pleins de vie et de sens élevé. Trois grands moments qui représentent trois stades différents, parmi plusieurs, de l'art antique en Grèce. Le premier nous vient de la Préhistoire, tandis que les deux autres représentent des phases importantes de l'art des temps historiques.

### STATUETTE D'UN HARPISTE

Entre 3200 et 1100 av. J.C., une civilisation tout à fait originale s'est développée dans les Cyclades. L'éminent archéologue grec, Christos Toundas, a le premier étudié systématiquement cette civilisation et l'a appelée «Cycladique».

Sa période la plus caractéristique a été la première (Protocycladique). En même temps, la Grèce continentale vivait son Premier Age du Bronze, tandis que la Crète développait ce que l'on appelle la civilisation minoenne ancienne. Pendant cette période, un trafic intense s'est développé entre la Grèce continentale, la Crète et les Cyclades et les grandes civilisations de l'Orient et de l'Egypte. Ce trafic entraîna nécessairement des échanges culturels. A cette époque, dans les îles cycladiques, le passage de la Grèce en Orient, des formes d'art d'une grande originalité ont connu un grand développement.



Une des caractéristiques principales de la civilisation cycladique, surtout de 2800 à 2200, est l'abondance d'ustensiles en pierre et particulièrement des statuettes en marbre. On les découvre habituellement dans des tombeaux, rarement dans des maisons. Le harpiste représenté sur le timbre-poste est assis sur un trône et tient dans sa main droite un grand instrument triangulaire (harpe ou sambyke). Il a été découvert dans un tombeau à Keros, une petite île près d'Amorgos, avec une autre petite statuette en marbre de Paros, représentant un flûtiste debout, tenant dans sa main une double flûte. Cette statuette tridimensionnelle en marbre est remarquable pour son "abstraction", qui la rend si "moderne" et correspond bien aux conceptions artistiques de notre temps. Le nez est en saillie sur le visage allongé, penché vers l'arrière. D'autres détails auraient probablement été soulignés par la couleur. Le harpiste de Keros (2400-2200 av. J.C.) est exposé dans la salle cycladique du Musée Archéologique National et constitue un des exemples les plus importants de la plastique cycladique.

### KORÈ ARCHAÏQUE DU MUSÉE DE L'ACROPOLE

Parmi les objets exposés au Musée de l'Acropole, la série des Korès archaïques est une des plus représentatives. Ce sont des statues de femmes, créées pour la plupart entre 560 et 490 av. J.C., qui fascinent par leur beauté originale et leur grande variété. La plupart de ces statues sont des ex-voto de croyants, dont nous ne connaissons pas le nom, offerts à la déesse Athéna pour lui apporter de la joie (agalmata). Elles émeuvent profondément par leur force d'expression et la variété de leurs formes. La plupart de ces statues ont un fin sourire sur les lèvres tandis qu'elles offrent leur main droite, comme si elles offraient à la déesse un certain objet qu'elles tiennent en main (oiseau, fruit, couronne), ou qu'elles pressent la main sur leur poitrine dans une expression muette de supplication ou de gratitude envers la déesse. La Korè dépeinte sur le second timbre-poste de la série représente un jeune être doux, plein de joie. Sa coiffure est recherchée, ainsi que son chiton tout décoré. Ses formes sont pleines. Avec une grâce incroyable, elle lève avec sa main gauche sa longue tunique pour dévoiler ses pieds élégants qui n'ont pas été préservés jusqu'aujourd'hui. Mais nous pouvons imaginer qu'elle devait se mouvoir à pas lents et nonchalants avec aisance. Une couronne de bijoux sombres orne sa tête, tandis qu'elle porte aux oreilles de grandes boucles d'oreilles toutes décorées. Tant le marbre des îles que l'art avec lequel la figure a été taillée témoignent que l'artiste inconnu qui a créé la statue était un Grec d'Ionia, probablement de l'île de Chios.

La statue date de l'an 510 av. J.C.

### L'AURIGE DE DELPHES

L'Aurige en bronze de Delphes (exposé dans le musée local) a 1m 80 de haut. Il faisait partie d'un ensemble: un char à quatre chevaux avec son aurige. Comme on le constate sur le socle à inscription de l'œuvre, découvert pendant les fouilles, ce véritable chef d'œuvre a été érigé à Delphes après la victoire dans les courses de chars de Polyzalos, fils de Deinomènes, membre de la famille bien connue des tyrans de Syracuse. Polyzalos a vaincu dans deux Jeux Puthiques consécutifs, en 478 et 484 av. J.C., et c'est même à l'occasion de sa deuxième victoire que l'inscription initialement gravée a été corrigée

afin de mentionner plus d'une victoire dans la course de chars. L'offrande votive a dû être grandement endommagée pendant le tremblement de terre de 373 av. J.C., qui a causé de grandes destructions dans le Sanctuaire de Delphes. Comme il était de coutume les pièces brisées ont été respectueusement enterrées par les Anciens, derrière ce qu'on appelait l'"ischegaoon". C'est ainsi que la statue fut sauvée du pillage pendant les temps romains et ensuite de la destruction pendant le Moyen Age, lorsque des anciens monuments ont été transportés à Constantinople et ailleurs pour orner les villes ou que le bronze était fondu en raison de la pénurie du métal.

L'œuvre appartient à l'époque importante bien que chronologiquement brève (480-450 av. J.C.) qui marque la fin de la période archaïque et fraya la voie à l'art de Phidias. Trois pieds de chevaux, une belle queue et la main d'un petit enfant ont été découverts avec l'aurige. La Main ne semble pas appartenir au même ensemble sculptural. La seule pièce qui a été préservée intacte de tout l'ensemble est l'aurige: un corps parfait, des pieds bien modelés. Toute la force d'expression de l'œuvre est concentrée sur la tête, particulièrement dans les yeux admirables, faits d'autres matériaux encastrés, qui les font ressembler à de véritables yeux. Un couche fine de bronze pur rougeâtre a été utilisée sur les lèvres pour bien rendre leur couleur. Le regard du visiteur, partant des pieds admirables aux orteils, qui semblent vouloir "parler", monte vers le corps fort et musclé et finalement vers la tête expressive, qui porte la couronne du vainqueur, mais du vainqueur qui a vaincu grâce à ses efforts et à sa valeur. La forme plastique de la statue est en effet excellente. L'humble gravité de l'œuvre ne nous empêche pas de sentir l'assurance et la fierté de l'aurige vainqueur, qui sont reflétées sur tout le corps et la tête. Il existe plusieurs opinions divergentes sur l'origine de la statue et sur l'artiste. Il s'agit probablement de l'œuvre d'un des plus grands sculpteurs de bronze de la Grande-Grèce. Cette œuvre, profondément enracinée dans son époque, transcende le temps grâce à son excellente qualité et est considérée comme un chef d'œuvre éternel.

Athéna C. Kalogéropoulou  
Archéologue - Historienne

Afin de satisfaire aux demandes des Philatélistes étrangers, les Postes Helléniques ont créé un «Service Philatélique» pour Abonnés qui se charge des commandes de timbres et d'enveloppes «Premier Jour».

Les intéressés peuvent se faire ainsi inscrire comme «Abonnés» à titre permanent en s'adressant à ELTA, Service Philatélique - 100, rue Éolou, Athènes (T. 131)-qui fournit tous renseignements utiles à ce sujet.

Les personnes domiciliées en Grèce peuvent s'adresser aux bureaux de Poste.